



Bulletin de la Société Militaire de Genève

Fondée en 1825 par le général G.-H. Dufour



**La police genevoise en nouvel ordre
de marche**

Le navire PlanetSolar en milieu pirate

**Terrorisme islamique :
quelques réflexions géopolitiques**

Programme du 1^{er} semestre 2017



Éditorial: 2017: Calme, droit et en avant!



Au moment rétrospectif de tirer le bilan de l'année 2016, il est difficile de repenser à tous ces événements pénibles: des attentats en France, en Belgique puis en Allemagne, le conflit syrien qui a provoqué en quelques mois seulement, un triplement du nombre de réfugiés à travers le monde. Cette année a aussi connu un changement de paradigme en politique: la contestation s'est fait entendre, par le Brexit d'une part, par l'élection d'un magna de l'économie américaine d'autre part, enfin par des primaires présidentielles françaises aux résultats elles aussi inattendues.

Les idéaux et la Paix

En très peu de temps, nos référentiels et nos paradigmes ont changé. L'idée d'une «paix perpétuelle» ou d'une Europe en tant que facteur de stabilisation, les idéaux universels, le droit international et la prévention/résolution des conflits par la négociation – tout ceci est aujourd'hui ouvertement remis en question, du café du commerce au Conseil de sécurité de l'ONU. La fin disputée et peu glorieuse des figures idéalistes Obama-Ki-Moon-Hollande-Merkel devient dans ce contexte une véritable agonie. Et que dire d'Erdogan ?

On nous a promis l'espoir et la paix; nous voilà avec le déshonneur et la guerre. La compro-

mission cynique et l'inaction des puissances occidentales –pour ne pas dire en un mot leur impuissance– est béante. La politique du «ni ni» fait que l'on mène une guerre sans s'en donner les moyens, sans objectif clair. Car un état d'urgence dans lequel tout le monde fait semblant que tout est normal, est hypocrite. Engager des avions pour l'exploration et le ciblage mais pas officiellement pour bombarder, l'est tout autant. C'est aussi le cas de l'accueil de «réfugiés» sans contrôle, sans stratégie et même sans base légale.

Terrorisme

Le terrorisme international a fait environ 250 morts en une année. C'est peu en comparaison de nombreux autres problèmes. Mais cela suffit à déstabiliser nos Etats démocratiques, dont les majorités politiques ne veulent ou ne peuvent comprendre certaines réalités.

La singularité du terrorisme est que ce phénomène parvient à mettre sous pression, simultanément, tous les maillons de notre chaîne sécuritaire: de la prévention en passant par le renseignement, la police, l'action des gouvernements, le système de détention, le droit, nos valeurs. Plus généralement, ce sont tous les éléments de notre société démocratique que le terrorisme met sous pression.

Guerre

Aujourd'hui la guerre –hybride ou conventionnelle– est une réalité dans 45 pays à travers le monde, soit près d'un sur quatre. Les combats à Alep ou à Mossoul, font penser à la compétition que se livraient les Soviétiques et les Alliés occidentaux en 1944-1945. Les coalitions sont de plus en plus branlantes – au sein de l'Union européenne tout d'abord, où des blocs apparaissent, se forment ou se défont: Visegrad, Brexit, Scandinavie, Baltique. Au sein de l'OTAN ensuite, où les Européens vont enfin devoir passer à la caisse – les Américains le leur disent depuis trente ans, mais maintenant Trump les met au pied du mur. Il va aussi falloir revoir les accords Nord Sud et que certaines capitales revoient leurs collaborations avec les pétromonarchies du Golfe.

ÉclairaGE

Bimestriel indépendant de la Société Militaire de Genève depuis 1947 - Tirage: 1000 exemplaires
(6 numéros par année; délai rédactionnel le 20 du mois précédent)

Editeur	Société Militaire de Genève	Site internet: www.smg-ge.ch
Rédacteur en chef	Lt col Marc-Ariel ZACHARIA, ma.zacharia@smg-ge.ch	
Rédacteur en chef adjoint	Vacant	
Rédacteurs	Col Christian REY, Maj Pierre BYDZOVSKY, Cap Gabriel MINDER, Cap Guillaume GENOUD, Cap Charles-Louis NOTTER, Cap Edric SPECKERT, Cap Lancelot WACK, Of spe (Cap) Fabien RUTZ. Pour les comptes rendus des conférences, Monsieur Stéphane DUTU.	
Webmaster	Cap Harley ANDEREGG	
Conception couverture	Equipe de rédaction	
Régie des annonces	Publi Annonces S.A. - 3, chemin de la Charpente - Case Postale 194 - 1219 Le Lignon Tél. 022 308 68 78 - Fax 022 342 56 12 - E-mail: yt@publi-annonces.ch	
Impression	Imprimerie Nationale, Rochat - Baumann SA - Rue Plantamour 34 - 1201 Genève Tél. 022 732 27 12 - Fax 022 738 15 37 - E-mail: pao@imprimerienationale.ch	

SOCIÉTÉ MILITAIRE DE GENÈVE

Fondée en 1825 par le général Guillaume Henri DUFOUR

Section de la SOCIÉTÉ SUISSE des OFFICIERS

Président	Lt col EMG Alexandre VAUTRAVERS
Vice président	Col EMG Denis MASTROGIACOMO
Vice président	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN
Conférences lunch	Mobile 079 594 36 70 - E-mail: pierre-henri.heizmann@smg-ge.ch
Président Section de Tir	Cap Jean-Daniel GERBER
Porte drapeau ai	App André BOCCARD
Courrier	Case postale 3618 - 1211 Genève 3 / CCP 12-188-7
Local de la Société	5, rue des Granges - 1204 Genève - Tél. 022 310 39 45
Changement d'adresse	Lt col Philippe KUNZI, trésorier SMG - E-mail: philippe.kunzi@bluewin.ch

1^{re} de couverture: Obusier CAESAR de 155 mm français appartenant à la Task Force WAGRAM positionnée au sud de Mossoul, sur la base de Qayyarah-West (Q-West) depuis le 20 septembre 2016.

La Task Force Wagram est un groupe tactique d'artillerie d'environ 150 militaires français réunissant en tout et pour tout quatre pièces. L'intégralité du système d'arme a été établie comprenant le commandement, les transmissions, le soutien, la maintenance, la protection et du génie. La Task Force Wagram, déployée sur la base Q-West, au camp militaire de Qayyarah, a reçu une mission d'appui-feu des forces de sécurité irakiennes, dans une première phase, vers le nord lors de la reconquête de Mossoul, puis dans une deuxième phase, vers le sud, lors de la bataille pour reprendre à l'EI les environs de la ville de Sharqat.

La portée de tir du Caesar est de 4,5 km à 40 km avec une cadence de tir de six coups par minute.

2^e de couverture: En haut: Forces spéciales américaines engagées dans la bataille de Mossoul en appui au peshmergas irakiens. Le véhicule est un Oshkosh M-ATV SFV. En bas: Char T-72 syrien dans Alep est fin novembre 2016.

3^e de couverture: Vue générale d'Alep le 14 décembre 2016 © BBC World service

La poudrière actuelle en Syrie mais également en Ukraine peut éclater à tout moment. L'assassinat d'un ambassadeur russe à Ankara le 19 décembre –qui rappelle à certains l'assassinat de Sarajevo en 1914– montre que les étincelles ne manquent pas par les temps qui courent

Semper Fidelis

Dans ce contexte, il faut garder confiance dans nos moyens et nos valeurs. Plus que jamais, il faut s'engager – peu importe s'il s'agit de notre armée de milice, de l'OSCE, de la vie politique, des pompiers volontaires ou encore d'une société patriotique. Car tout ce qui contribue à la sécurité et à la vie en communauté nous rend plus forts et rend notre vie quotidienne plus sûre, plus juste. Aider son voisin, son collègue, passer du temps avec quelqu'un qui a besoin de parler, c'est un investissement réaliste aujourd'hui. Les rapports humains sont de bien meilleurs investissements que les médias sociaux, virtuels.

L'armée, la police, nos sociétés d'officiers ou patriotiques, sont des organisations faites pour résister à l'incertitude du moment, pour agir juste, pour atteindre des objectifs, pour amener de l'ordre dans le chaos. Par votre présence à notre assemblée générale, aux manifestations de Mon Repos, du 30 décembre ou du 1^{er} juin, unis ou en rang, derrière votre drapeau, en uniforme, vous représentez le calme, la droiture, l'unité et l'action.

Cette année 2016, la loi sur le renseignement a été approuvée par le Peuple, grâce à votre engagement et votre soutien. Le Rapport sur la politique de sécurité est sous toit, la transition vers le DEVA est en marche: de nouvelles structures davantage axées sur les engagements sont en train de naître. La situation de l'armée, vis-à-vis de ses effectifs et des budgets, est stabilisée grâce au travail inlassable du chef de l'Armée ces huit dernières années. Un nouveau ministre de la Défense et un nouveau CdA sont désormais aux commandes, avec une foule de tâches, des idées et des énergies renouvelées.

La police genevoise s'est réorganisée. Elle recevra prochainement un crédit supplémentaire pour se doter de nouvelles protections

ballistiques et d'armes longues. Et même des drones. C'est maintenant au tour de la protection de la population du canton, avec un nouvel état-major cantonal de crises. Il faut lancer le projet ambitieux des nouvelles infrastructures militaires: Meyrin-Mategnin, Epeisses, Aire-la-Ville.

La devise de la brigade blindée a tout son sens dans ce contexte, «semper fidelis»: restons fidèles à nos valeurs, à notre mission, à nos responsabilités. Et la devise de son commandant, «calme, droit, en avant!» est l'état d'esprit qu'il nous faut pour affronter les défis, comprendre les enjeux, atteindre nos objectifs, faire juste et chaque fois mieux.

A la Société militaire de Genève aussi, on est toujours fidèles et l'on compte toujours sur vous. Les défis sont nombreux, vous le savez: recrutement, local, budget et bulletin... Le passé et les traditions sont nobles. Mais le combat se mène au quotidien; la vie de notre société ce sont ces rencontres ou ces discussions, ces conférences régulières, ces manifestations qui font notre identité et notre intérêt. Une salle comble en dit plus long qu'un courrier ou qu'un papier que personne ne lit.

Dans ces mois et cette nouvelle année à venir, je souhaite que nous soyons fidèles à nos valeurs, aux promesses que nous nous sommes faites – parfois il y a de nombreuses années, au début d'une école d'officiers, pendant une marche, en acceptant l'une ou l'autre fonction.

Ne passons pas notre temps à brasser de l'air, à parler de problèmes, à critiquer sans connaître, à croire sans vérifier. N'ajoutons pas du chaos au monde, mais sachons apporter le calme, la droiture et l'action à nos proches, nos familles, nos cercles, nos entreprises ou notre travail, à notre société. Merci pour votre engagement et votre fidélité. Bonnes et heureuses Fêtes. Et pour 2017 - en avant!

- Lt col *EMG Alexandre VAUTRAVERS*
Président, Société militaire
de Genève (SMG)

La Police genevoise en nouvel ordre de marche



Conférence de Madame le colonel Monica BONFANTI, commandante de la police cantonale de genevoise. lors de la conférence-lunch du mardi 25 octobre 2016 à la SMG. © Imagine-Media

D'emblée, la commandante annonce, photo à l'appui, que les aspirants policiers ou assistants de sécurité publique sont formés depuis le 1^{er} avril 2016 à l'Académie de police de Savatan, aux côtés des policiers vaudois et valaisans. Cette centralisation répond à une décision prise... en 2003 par la conférence des directeurs des départements de justice et police proposant des formations régionales.

« Organisée militairement » selon la nouvelle loi, la police dispose de cinq services opérationnels « du terrain », chacun commandé par un major, soit police-secours, police judiciaire, police de proximité, police internationale et police routière, en plus de la direction des opérations. Ces services de front sont appuyés par les directions des *services d'état-major*, de la *stratégie*, des *ressources humaines*, du *support et de la logistique*, des *finances*. Cette organisation offre une meilleure cohérence et une « transversalité » entre les services, le policier pouvant passer de l'un à l'autre durant sa carrière.

Bilan social

En quatre années, les effectifs de la police ont passé de 1831 pour atteindre le nombre

de 2013 en 2015, dont 1398 policiers, 199 assistants de sécurité de police, 271 fonctionnaires administratifs et 75 stagiaires. Les femmes représentent le 15% de l'effectif des policiers de tous les services.

Faits et chiffres

Entre 2012 et 2015, une stabilité du nombre des infractions, voire une baisse pour certaines d'entre-elles, a été constatée dans notre canton. Par exemple, les lésions corporelles avec arme blanche ont baissé de 73.3%, les brigandages avec arme blanche de 57%. En revanche, les cambriolages restent à Genève une préoccupation constante, bien que leur nombre ait sensiblement baissé. Genève reste malheureusement en tête des villes comparées (Bâle-Ville, Zürich, Berne, Fribourg) dans les domaines du brigandage, cambriolages et vols divers. Mais les baisses sensibles des chiffres constatés peuvent être expliquées entre autres par l'effet dissuasif des actions préventives de rue exercées par la brigade anti-criminalité.

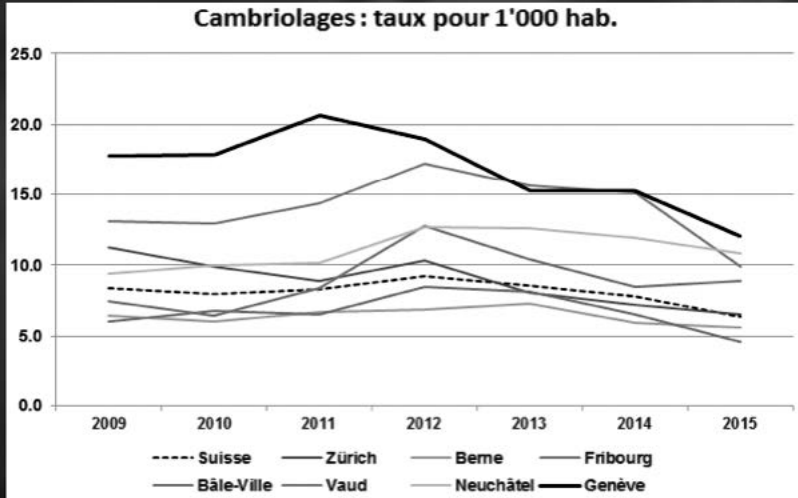
82'399 réquisitions ont été enregistrées en 2015 par la police, soit une moyenne de 225 par jour.

En ce qui concerne la sécurité routière, sur 53'794'638 véhicules contrôlés par les dispositifs automatiques, 479'485 ont été amendés, soit 0.89%.

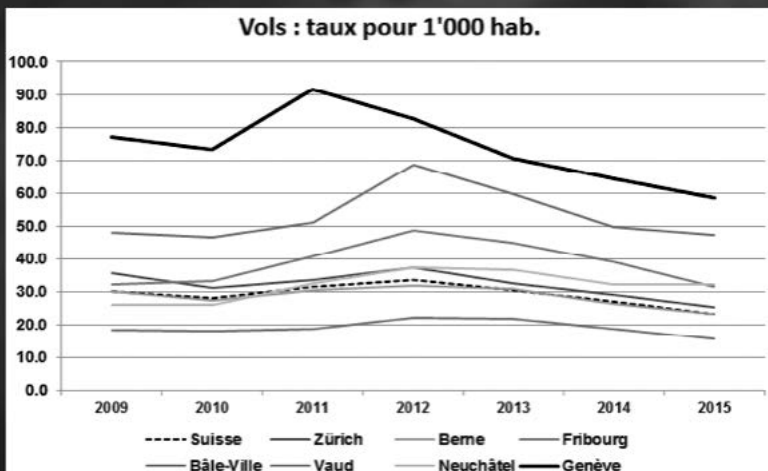
Genève a dû mettre en place 659 mesures de protection au profit du milieu international en 2015, soit guidages, protections personnelles, déminage, etc. En outre, la police a donné son préavis sur 1030 autorisations de manifestations diverses (sportives, politiques, tournages, etc.).

L'« inspection générale des services », en charge des enquêtes sur les membres du personnel de la police (pouvant avoir un caractère judiciaire), a reçu 160 plaintes à traiter en 2015, 150 policiers ont fait l'objet d'une procédure pénale. La commandante estime que chaque policier pourra être l'objet de plainte à plus de 10 reprises dans sa carrière.

Comparaison d'une sélection de cantons pour le vol par effraction et par introduction clandestine



Comparaison d'une sélection de grands cantons pour les vols



Réforme POLICE 2015

Il fallait donc offrir une nouvelle base légale à celle datant de 1957. Les structures et les compétences devant permettre de faire face aux phénomènes actuels ou à venir, le but étant d'améliorer ce qui n'allait pas. Pour ce faire, il a fallu identifier les phénomènes sociaux influençant le travail de la police et examiner comment pouvaient être impliqués les effets de l'évolution sociale. Par exemple, les bandes organisées rigides de l'époque, formées de truands du « milieu », en général connus des services, ont été remplacées par des « équipes à tiroirs » sans limite dans leur action, à même d'exécuter des coups à l'aide d'explosifs et de tirer sur n'importe qui pour s'enfuir.

Le sentiment d'insécurité a fortement augmenté ces dernières années

Il a été constaté une intensification de la violence et une augmentation de la demande de sécurité individuelle et collective. Des phénomènes tels que l'augmentation des flux transfrontaliers et avant tout une délinquance basée sur l'attractivité de Genève et de ses richesses sont relevés depuis une dizaine d'années. De plus, l'évolution multiculturelle,

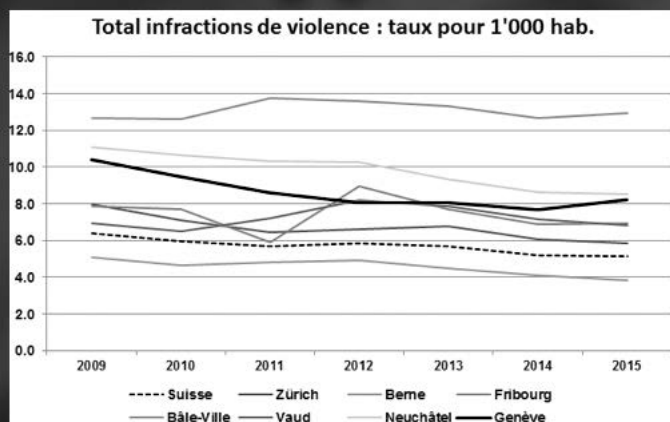
l'écart générationnel, le monde cybernétique et la criminalité qu'il engendre, la nécessité des mesures sécuritaires devant être prises au profit de la Genève Internationale, sans oublier la menace terroriste, sont des facteurs récents auxquels il faut répondre. La gare de Cornavin et le quartier des Pâquis restent les deux endroits jugés les moins sûrs par les citoyens, l'abandon d'objets et la saleté faisant partie des incivilités les plus fréquentes.

En outre, dans un monde toujours plus globalisé et marqué par des conflits régionaux, l'immigration politique – relevant du domaine de l'asile - ou économique - y compris clandestine - s'est diversifiée sur le plan des origines sociales, religieuses et culturelles. La Suisse, et donc Genève, a été confrontée à plusieurs vagues importantes d'immigration, d'abord italienne, puis espagnole et enfin portugaise. Ces vagues se sont déroulées dans le contexte économique des *Trente glorieuses* qui ont permis d'intégrer et d'assimiler de nombreuses familles. Les anciens mécanismes d'intégration ne fonctionnent plus ou que partiellement. Une part de cette population n'a pas ou peu d'avenir en Suisse. Genève représente un pôle d'attraction pour la population de la région frontalière, qu'il s'agisse des activités de diver-

Stabilité dans le canton de Genève entre 2012 et 2015

9

Comparaison d'une sélection de cantons pour les infractions de violence





Coopération policière franco-hélvétique à la frontière genevoise. © Lucien FORTUNATI

tissement ou de l'accès à des produits illicites (stupéfiants). Malheureusement, notre canton est une cible pour la délinquance en provenance de toute la région Rhône-Alpes, singulièrement de la région lyonnaise. La richesse de Genève rayonne de plus bien au-delà et attire des populations diverses en quête de ressources économiques: « réfugiés économiques », mendiants roumains, cambrioleurs géorgiens, dealers albanais ou africains.

Nous devons naturellement tenir compte de l'ensemble de l'agglomération franco-valdo-genevoise, totalisant près de 800 000 habitants et se caractérisant par la jeunesse et le cosmopolitisme, contrairement à la population résidente genevoise qui tend à être plus âgée. L'écart générationnel s'exprime par diverses formes de conflits de valeurs, tant sur le plan du respect en général et de l'autorité en particulier. L'autre aspect important est le vieillissement de la population et de ce fait l'accroissement d'une population plus vulnérable, aux attentes plus fortes en matière de sécurité. Par ailleurs, avec l'amélioration des capacités de détection de la violence conjugale et domestique, les

phénomènes de maltraitance dont sont victimes les 3^e et 4^e âges vont tendre à augmenter et/ou à devenir plus visibles.

Conséquences sur l'organisation

Ainsi, l'organisation nouvelle devait porter sur la réponse que peut offrir la police, tenant compte des effectifs, dans un partenariat renforçant les relais sociaux (médicaux, psychologiques, sanitaires, etc.).

La collaboration transfrontalière, l'interopérabilité cantonale déjà existantes, doivent se maintenir voire se renforcer.

L'engagement de personnel spécialisé est un facteur apportant performance aux actions des policiers et, en amont, la gestion du renseignement reste un des éléments clés permettant à la police de se positionner au niveau des phénomènes actuels et d'anticiper leurs incidences en regard d'une menace sans cesse en évolution.

Datant de 1957, la loi sur la police méritait donc une profonde refonte pour permettre à la force permanente de l'Etat de Genève de faire face aux situations sécuritaires d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, la loi actuelle, entrée en vigueur le 1^{er} mai 2016, a clairement défini les missions du corps de police et ses structures permettant de les accomplir.

La police genevoise en nouvel ordre de marche? Constatons plutôt qu'elle bénéficie désormais d'un nouvel ordre de bataille, pour mieux protéger et servir sa population.

• Col Gilles BOURQUIN

NETTOYAGE SA

Notre sérieux fait la différence!

10, rue Blavignac
Tél. 022 343 65 55

1227 Carouge/GE
Fax 022 343 65 56

Site internet: www.mpmnet.ch
E-mail: mpm@worldcom.ch

Le navire PlanetSolar en milieu pirate

Conférence de Monsieur Christophe KECKEIS ancien Commandant de Corps lors de la conférence-lunch du mardi 29 novembre 2016 à la SMG



Christophe KECKEIS lors du TJ de 19h30 le 5 mars 2012 pour parler de PlanetSolar.*

La Suisse ne bénéficie pas d'un ensoleillement généreux mais cela n'empêche pas notre pays de compter d'éminents éco-explorateurs qui s'engagent pour promouvoir l'énergie solaire à travers le monde. Tous nos compatriotes ont entendu parler des « savanturiers » Bertrand PICARD et André BORSCHBERG, les concepteurs et pilotes de l'avion Solar Impulse qui a effectué un tour du monde entre mars 2015 et juillet 2016. Raphaël DOMJAN, l'inspirateur du bateau solaire PlanetSolar, est moins connu du grand public. Mais ses mérites ne sont pas moindres. Lui aussi a réalisé un tour du monde avec l'engin de ses rêves, entre septembre 2010 et mai 2012. C'est de cette circumnavigation, et plus particulièrement de ses aspects sécuritaires, que le Commandant de Corps Christophe KECKEIS, ancien chef de l'Armée suisse de 2004 à 2007, est venu nous parler.

Commençons par les prouesses techniques¹ nécessaires à la construction du navire :

- 38'000 cellules photovoltaïques réparties sur 536 m², 12 tonnes de batteries lithium-ion, le tout embarqué sur un catamaran de 95 tonnes aux structures en matériaux composites,
- 31m de longueur, 15m de largeur au maître-bau (23m toutes ailes déployées) et 6m de hauteur,
- puissance reçue par le soleil de 93.5 kW permettant une vitesse moyenne de 14 km/h,
- coûts de construction de 20 millions de francs assumés par Immo STRÖHER, entrepreneur allemand de l'industrie solaire, également propriétaire, alors, du navire.

Vouant d'est en ouest au départ de Monaco, le bateau a tout d'abord traversé des zones sans danger. Puis, à partir du port de Singapour atteint en octobre 2011, la protection de PlanetSolar est devenue impérative car celui-ci devait ensuite pénétrer dans des zones infestées de pirates, notamment le détroit de Malacca et le golfe d'Aden.

Battant le pavillon de la Suisse - pays perçu par les forbans comme ayant les moyens de payer de fortes rançons - et par ailleurs d'une valeur intrinsèque considérable, PlanetSolar allait forcément attirer les convoitises des pillards des mers. Tout bâtiment passant par des secteurs classifiés *High Risk Area* doit se doter d'un officier de sécurité s'il tient à arriver à destination sans encombre. Le Commandant de Corps fut alors sollicité dans l'urgence par l'équipe de PlanetSolar pour remplacer leur *Chief Security Officer* qui venait de leur faire faux bond. Le Neuchâtelois coulait à l'époque une retraite paisible et bien méritée. Il n'hésita pourtant pas longtemps avant d'accepter de relever le défi.

La piraterie maritime est devenue un *business* sophistiqué et bien connecté. Fini le temps où les écumeurs des mers repéraient leurs proies uniquement en scrutant l'horizon avec

¹ PlanetSolar, Tour du monde en bateau solaire ; Favre ; 2010.

* <http://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/traversee-de-planetsolar-entretien-avec-christophe-keckeis-chef-securite-planetsolar?id=3831584>



© PLANETSOLAR

des jumelles. Aujourd'hui, ils disposent de complicités dans les ports et d'équipements de repérage et de télécommunication modernes pour identifier et suivre leurs victimes potentielles. Réparties sur terre et sur mer, leurs équipes se coordonnent pour optimiser le rendement de leurs opérations. Pendant la phase finale de leurs raids, des skiffs équipés d'échelles d'abordage sont lancés - à partir de bateaux-mères - à l'assaut des cibles qui disposent de 10 minutes pour organiser leur riposte ou préparer leur reddition.

Après avoir promptement approfondi ses connaissances sur le phénomène de la piraterie, le Commandant de Corps a capitalisé sur son expérience de militaire et sur son réseau international - étoffé par sa présidence du Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces - pour mettre rapidement en place un système de protection contre les rançonneurs maritimes. Tout d'abord, il établit chez lui le poste de commandement des opérations de sécurité afin de pouvoir coordonner 24h sur 24 les actions de l'équipage de PlanetSolar avec celles des intervenants extérieurs privés et étatiques appelés à la rescousse pour prendre en charge la défense du navire.

Christophe KECKEIS téléphona ensuite à ses contacts militaires dans les pays situés aux abords des zones dangereuses traversées.

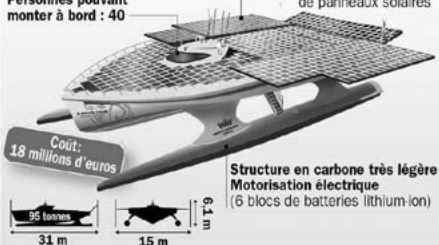
Le but de ses démarches était d'obtenir leur coopération pour protéger PlanetSolar dans les eaux internationales à l'aide de leur flotte et aviation. Le Commandant de Corps requit également l'aide des Etats-Unis, des grands pays européens et du Japon, lesquels disposent d'une présence militaire capable d'intervenir dans les secteurs risqués parcourus par le catamaran.

PlanetSolar boucle son tour du monde

Plus grand bateau solaire du monde :
537 m² de panneaux photovoltaïques

Équipage : 4 personnes
Personnes pouvant monter à bord : 40

Flaps amovibles pour augmenter la surface de panneaux solaires



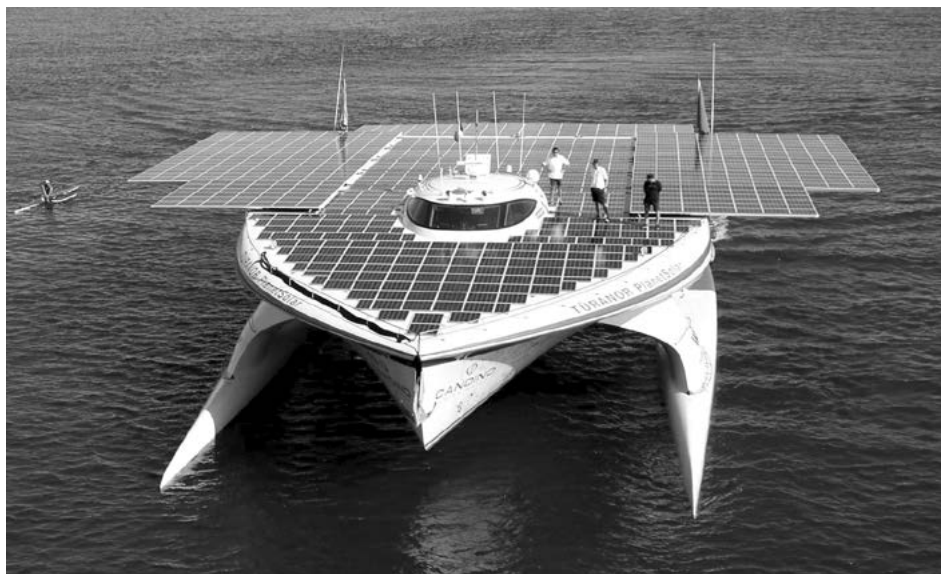
Pour la protection sur le bateau qui ne devait être activée qu'en derniers recours, Christophe KECKEIS fit appel à 6 tireurs d'élite d'une société de sécurité privée, tous ex-membres des forces spéciales françaises, équipés d'armes de longue et courte portées. Deux d'entre eux étaient constamment et à tour de rôle postés à l'avant et à l'arrière du bateau tandis que les autres se maintenaient en forme ou se reposaient.

Le système élaboré par notre expert militaire fonctionna bien. PlanetSolar ne fut jamais sérieusement inquiété. Tout en reconnaissant avoir eu aussi un peu de chance, le Commandant de Corps attribue son succès aux éléments suivants : qualité du renseignement, préparation sérieuse, étude approfondie du trajet, surveillance ininterrompue du navire, équipe de protection embarquée dissuasive, sécurité militaire dans le golfe d'Aden grâce à l'opération Atalante de l'Union Européenne et aux nombreuses autres flottes internationales, qualité du réseau de contacts militaires, coopération efficace de l'International Fusion Center de Singapour qui informe sur tous les actes de piraterie commis entre le golfe d'Aden et la mer de Chine méridionale. Seule ombre au tableau : le vol d'un ordinateur et d'un téléphone portable dans le port de Djibouti, alors

que tout le monde dormait d'épuisement et que le navire était pourtant surveillé par les gardiens du port.

Pendant sa mission, Christophe KECKEIS a pu constater le fort niveau de mobilisation des armées étrangères occidentales et asiatiques pour assurer la réussite du tour du monde de PlanetSolar. Cette magnifique solidarité internationale l'a touché.

L'aventure humaine de PlanetSolar ne manque pas de nous interpeller. L'équipe réunie autour de Raphaël DOMJAN - ambulancier neuchâtois doté d'une ténacité et d'un pouvoir de persuasion hors du commun - et constituée entre autres du mécène Immo STRÖHER, du skipper Gérard d'ABOVILLE et de l'officier de réserve Patrick MARCHESSEAU, pour ne citer que les plus connus, a vécu une véritable épopée, d'abord sur terre puis sur mer, au service d'une belle idée, celle du développement durable. Soulignons néanmoins que leur rêve de « tour du monde solaire » n'aurait pu se concrétiser sans l'engagement sans faille au quotidien d'un vieux soldat capable de mettre en place à des milliers de kilomètres les mesures de protection militaire nécessaires à sa réalisation. N'en déplaise à ceux qui réclament sottement



© PLANETSOLAR



© PLANETSOLAR

une « Suisse sans armée », les lieux de paix, d'intelligence, d'échange et de progrès ne peuvent survivre que si des hommes cultivant les vertus exigées par la guerre sont là pour les protéger.

Les observateurs critiques ne pouvant s'extraire du niveau zéro de la réalité pourront arguer que PlanetSolar et Solar Impulse ont des puissances de propulsion bien trop faibles pour des applications allant au-delà d'une petite niche dans l'éco-plaisance. Et que substituer à grande échelle l'énergie solaire aux énergies fossiles n'est toujours pas possible. Certes, mais l'enjeu n'est pas là. Tout d'abord, et pour rester sur un plan concret, rappelons que de tels projets permettent de faire avancer la recherche sur le photovoltaïque pour améliorer son rendement. De plus, les hommes ont besoin d'idéaux et de mythes. Le but profond de PlanetSolar se situe à un niveau symbolique. Il est de maintenir vivant l'espoir que l'humanité pourra un jour réduire ses émissions de CO2 soupçonnées de causer le réchauffement climatique. Les engins solaires voulus par nos éco-aventuriers sont des grandes représentations collectives de l'intelligence

humaine au service d'un monde meilleur où notre mode de vie cesserait d'endommager notre planète et de compromettre l'avenir des générations futures.

Méditons pour conclure cette citation d'Henri DUNANT, si chère au solaire Raphaël DOMJAN : « Seuls ceux qui sont assez fous pour croire qu'ils peuvent changer le monde y parviennent ».

- *Compte rendu rédigé par Monsieur Stéphane DUTU*

DEPUIS 1888, AIDE LES FAMILLES EN DEUIL



**Salons funéraires
privés**
Accueil - Visites
Recueillement

**POMPES FUNÈBRES
A. MORITH S.A.**

89, BD DE LA CLUSE - 1205 GENÈVE
TÉLÉPHONE 24H./24 022 809 56 00

L'Europe face aux risques de déstabilisation et de guerre: réflexions géopolitiques de Gyula CSURGAI, co-fondateur et directeur de l'Institut d'études géopolitiques de Genève (IEGG)

Compte rendu de la conférence-lunch du 22 mars 2016

L'IEGG (www.geopolitics-geneva.ch) produit des publications et fournit des expertises indépendantes dans les domaines géopolitique et géo-économique. L'institut organise également des programmes de Certificat ouverts à tous et dispensés à Genève.

Les luttes géopolitiques entre les grandes puissances génèrent de nombreuses tensions...

Gyula CSURGAI voit actuellement deux arcs de crise qui affectent l'Europe. Le premier, celui de l'Est, a pour épice centre l'Ukraine et correspond aux frontières de l'ex-empire soviétique. Le deuxième, celui du Sud, s'étend de l'ouest du Sahara jusqu'aux contrées turcophones en traversant l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient.

Les affrontements entre nations, les guerres civiles sur fond de tensions ethniques et religieuses, ainsi que le terrorisme, sont les symptômes de ces lignes de fractures. Ces troubles sont la conséquence des politiques des grandes puissances mondiales, notamment des Etats-Unis, pour créer et influencer des situations de discord et de fragmentation leur permettant de maintenir et/ou d'étendre leur domination.

Gyula CSURGAI considère que le but principal de Washington est - comme expliqué par Zbigniew BRZEZINSKI dans *Le grand échiquier*¹ - d'empêcher l'émergence en Eurasie d'une puissance hégémonique ou d'une alliance pouvant lui faire concurrence. Pour ce faire, les Américains pratiquent une stratégie d'endigue-



Monsieur Gyula CSURGAI

ment, au premier chef vis-à-vis de la Chine et de la Russie, mais aussi de manière plus insidieuse à l'encontre de l'Europe. Ainsi, la situation très préoccupante du pivot géopolitique que constitue l'Ukraine résulte des manœuvres des USA pour démanteler ce pays afin de le soustraire au moins en partie à l'emprise historique russe. Concernant l'Europe, officiellement son alliée, l'attitude de l'Oncle Sam est ambivalente: il veut la maintenir dans une

situation d'infériorité militaire et politique afin d'y limiter toute volonté d'émancipation d'une relation du type allié/adversaire qu'il dirige et qui empêche l'Europe de défendre ses intérêts quand ils diffèrent des siens. Le conflit en Ukraine permet à Washington d'affaiblir non seulement la Russie mais aussi l'Europe. Tout d'abord, l'Ukraine est un pays de 44 millions d'habitants et son effondrement politique et économique pourrait provoquer l'émigration vers l'ouest de millions de réfugiés. Par ailleurs, les sanctions contre Moscou mettent en péril 300'000 emplois en Allemagne et pénalisent le secteur agricole en France et en Italie. Cette véritable guerre économique entre les Etats-Unis et l'Europe se traduit également par l'utilisation de la juridiction extraterritoriale par Washington comme d'une arme: en 2014 la banque française BNP Paribas a dû payer 8.9 milliards de dollars pour avoir violé les embargos américains contre le Soudan, Cuba et l'Iran.

Selon l'expert en géopolitique, les USA travaillent depuis le début des années 2000 au remodelage de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient afin de réaliser le « Grand Moyen-Orient », projet inspiré par les néoconservateurs

¹ Le grand échiquier, Zbigniew BRZEZINSKI, Montrouge, Bayard Editions, 1997.

américains et initié par Georges BUSH Junior. Il estime que le changement de régime en Irak, le renversement de Kadhafi en Lybie, et le soutien financier et militaire aux rebelles anti-ASSAD en Syrie, participent de cette stratégie visant à faire glisser dans la sphère d'influence américaine les alliés traditionnels de Moscou dans la région.

...qui ont de graves répercussions en Europe...

Le chaos qui règne sur les arcs de crise susmentionnés, et particulièrement sur celui du Sud, a déclenché une crise migratoire sans précédent qui ébranle fortement l'Europe. Cette crise profite aux Etats-Unis dans la mesure où elle affaiblit la puissance rivale que représente notre continent. Les millions de clandestins provenant de civilisations non européennes qui déferlent dans l'UE y créent des problèmes alarmants et une hostilité croissante dans la population autochtone. Ce désordre est aggravé par la Turquie qui y voit un moyen de faire chanter l'UE afin d'obtenir d'elle ce qu'elle n'avait pas réussi à obtenir auparavant : augmentation considérable des aides financières, visas, reprise des négociations d'adhésion, modération des critiques des institutions et pays européens sur l'accélération en Turquie de la régression démocratique et de l'islamisation des institutions séculières. Concernant ce pays, Gyula CSURGAI se demande même si l'acceptation par Bruxelles de sa candidature à l'UE n'a pas été imposée par Washington qui souhaitait créer par ce biais un levier potentiel d'affaiblissement de l'Europe. L'« Hiver arabe » - euphémisme décrivant l'effondrement économique et social qui a suivi le « Printemps arabe » -, la baisse des revenus indexés sur les prix des matières premières de bon nombre de pays de l'arc du Sud, ainsi que l'explosion démographique de l'Afrique subsaharienne, vont intensifier ce dérèglement migratoire.

Pour le conférencier, la sécurité des Etats européens est difficile à concilier avec les exigences des organisations internationales et des ONG - comme No Borders - d'accueillir toujours plus d'illégaux extra-européens. Ce déplacement massif, incontrôlable et ininterrompu vers l'Europe de populations étrangères à notre culture attise d'ancestraux conflits civilisationnels et identitaires, et pourrait conduire à l'augmentation du terrorisme. A cet égard, la situation

dans les banlieues françaises, investies par de nombreux islamistes farouchement opposés aux valeurs européennes, et où circulent quantité d'armes de guerre, est explosive. L'intensification du djihad dans une UE déjà confrontée à une crise existentielle est susceptible de provoquer son éclatement, voire des guerres civiles dans certains pays européens.

... et menacent l'intégrité de l'UE.

Le processus de désintégration de l'UE a déjà commencé. Son origine est l'erreur fondamentale de cette institution de vouloir transformer, sans validation démocratique, une union économique en union politique sur les ruines des souverainetés nationales qu'elle a contribué à abattre. L'absence de toute réflexion stratégique face aux maux qui l'assaillent, et l'intériorisation irraisonnée du multiculturalisme par Bruxelles et les gouvernements de la plupart des Etats d'Europe de l'Ouest, pourraient exacerber ses problèmes et précipiter sa désa-



grégation. L'idéologie du politiquement correct paralyse les pays européens et les empêche de prendre les mesures qui leur permettraient de défendre leurs intérêts comme le font tous les autres pays du monde.

Une des premières décisions salutaires des Européens consisterait à développer une pensée géopolitique indépendante et prospective, laquelle conduirait inmanquablement à refuser de s'aligner sur la russophobie américaine qui nous force à voir en Moscou un ennemi

héréditaire et non un allié potentiel contre des adversaires communs. Une autre serait d'arrêter de considérer la submersion de notre continent par des migrants venant d'espaces culturels différents comme une fatalité. Une autre encore pourrait être le réarmement militaire et psychique nous permettant de lutter efficacement contre nos ennemis extérieurs et intérieurs.

Gyula CSURGAI, un analyste indépendant qui privilégie les facteurs objectifs.

Que l'on soit d'accord ou pas avec les thèses de Gyula CSURGAI, celles-ci ont le mérite de stimuler nos réflexions sur les enjeux géopolitiques qui secouent actuellement l'Europe. Ses analyses ont l'avantage de ne pas être contraintes par les rigidités stériles qu'imposent les visions idéologiques et monocausales aujourd'hui prépondérantes. Ses raisonnements se basent sur des facteurs historiques, géographiques, politiques, identitaires, démographiques et économiques. Comme il l'explique dans *Géopolitique et démographie*², ces éléments factuels permettent d'étudier objectivement les interactions entre les situations sociopolitiques et leurs dimensions territoriales.

L'anticonformisme et le franc-parler du conférencier nous font tout d'abord penser à Aymeric CHAUPRADE, autre esprit distingué qui, par sa perspicacité et sa capacité à penser en dehors des sentiers battus, contribue également au renouvellement de la pensée géopolitique en Europe, notamment en ce qui concerne les côtés troubles de la suprématie américaine.

Plus fondamentalement, Gyula CSURGAI paraît s'inscrire dans la tradition de Nicolas MACHIAVEL qui le premier a su penser la politique sans se référer ni à l'idéologie, ni à la religion ou à la morale privée, mais à partir d'éléments concrets. Tout comme l'illustre conseiller de la République florentine de 1498 à 1512, son but est de proposer aux décideurs une grille d'analyse politique débarrassée des dogmes et des émotions. Seul un tel outil permet aux

dirigeants d'exercer efficacement leur éventuelle *virtù* - art de bien gérer les différentes situations qui se présentent en imposant sa volonté à la fortune - afin de préserver la souveraineté dont ils ont la charge dans un monde où, aujourd'hui comme hier, cités, principats, pays et civilisations s'affrontent dans une interminable lutte pour la survie et la domination. Un monde plein de forces bouillonnantes et contradictoires où les périodes de paix ne sont qu'illusion et cèdent toujours la place à de nouvelles oppositions qui débouchent parfois sur de violentes et irrémédiables ruptures.

La méconnaissance du Prince par les responsables politiques européens ...

D'après nous, si l'Europe de 2016 a sombré dans l'abaissement et la servitude, c'est parce que ses gouvernants ont ignoré les leçons de l'histoire politique documentées par MACHIAVEL, rappelées par Gyula CSURGAI, et que le passage suivant tiré du Prince résume si bien : « S'il s'agit de délibérer sur le statut de sa patrie, il [Le Prince] ne doit être arrêté par aucune considération de justice ou d'injustice, d'humanité ou de cruauté, de honte ou de gloire. Le point essentiel qui doit l'emporter sur tous les autres, c'est celui d'assurer son salut et sa liberté ». Le Florentin nous avait prévenus: le meilleur moyen de conduire une nation à la perte de sa souveraineté et à sa ruine est d'autoriser les principes de la morale individuelle à primer sur ses intérêts légitimes.

... pourrait leur être fatale.



² Géopolitique et démographie, Gyula CSURGAI, Pregny, Editions de Penthes, 2013.

³ Le Prince, Nicolas Machiavel, Paris, Editions Perrin, 2013.

⁴ *Ibidem*.

Mais nous observons que la révolte gronde chez les peuples européens, exaspérés par le désastre en marche qu'est devenue cette UE pontifiante et infatuée d'abstractions mondialisantes, dont l'ambition officielle est de devenir une grande puissance humanitaire. Et les interventions moralisantes automatiques des responsables politiques de l'UE n'y changeront rien. Comme l'avait en son temps bien saisi le génial inventeur de la science politique, les aspirations des citoyens sont tout autres: «Chaque peuple demande que le Prince lui garantisse ce qui lui paraît essentiel: la liberté de vivre selon ses propres usages⁵». Machiavel s'est également montré visionnaire pour ce qui est du sort réservé par les peuples ayant gardé le souvenir collectif de cette liberté à ceux dont les politiques ineptes contribuent à menacer ces usages, notamment en imposant partout les chaudrons du communautarisme et leur consubstantielle terreur culturelle: «Qui devient le maître d'une cité habituée à vivre libre et ne la détruit pas, qu'il s'attende à en être détruit car toujours, dans la rébellion, elle a le moyen de s'abriter derrière le nom de liberté et ses institutions d'autrefois (...). Et quoi qu'on fasse (...), si l'on ne divise pas les habitants, si l'on ne les disperse pas, ils n'oublient ni ce nom ni ces institutions.⁶».

• *Stéphane Duru*



⁵ Le Prince, Nicolas Machiavel, Paris, Editions Perrin, 2013.

⁶ *Ibidem*.

**CONSEIL EN ASSURANCES, PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE
ET PLANIFICATION À LA RETRAITE**

PFS
CONSEILS SA
ASSURANCES &
GESTION DE PATRIMOINE

Votre contact : Philippe Schwarm
T. 022 817 05 05 | ps@pfsconseils.ch | www.pfsconseils.ch | 41, rue de la Synagogue, 1204 Genève

The background of the advertisement is a black and white photograph of a cityscape at night. A prominent feature is a long, two-story building with a series of arches, possibly a covered walkway or a bridge, situated along a river. The city lights are visible in the background, and the overall atmosphere is serene and professional.

Stratégies, mode d'actions et tactiques de Boko Haram

Conférence de Messieurs Corentin COHEN et Grégoire CHAMBAZ du 26 avril 2016 à l'occasion de la conférence lunch de la SMG.

Le groupe Boko Haram naît en 2002 dans la région de Borno, l'une des provinces les plus pauvres du Nigéria, située dans le nord-est du pays. Son fondateur est Mohamed YUSUF, prêcheur islamiste. C'est initialement une secte millénariste prônant l'islam radical wahhabite pratiqué en Arabie Saoudite. Il s'intitule au départ «groupe pour la propagation des enseignements du prophète et le djihad». Son nom actuel lui a été donné par les habitants de sa région d'origine. Il est formé à partir du terme «boko», désignant en langue haoussa l'éducation occidentale, et du mot «haram», signifiant en arabe ce qui est interdit par l'islam parce qu'impur. Comme son nom l'indique, Boko Haram combat toute influence occidentale sur la société nigériane car il associe notre civilisation à la corruption des mœurs. Il milite dans un premier temps pour la supériorité de la charia sur la constitution du Nigéria. Ses premières tendances insurrectionnelles apparaissent en 2005.



Logo de Boko Haram

Après une révolte sanglante en 2009 à Maiduguri, capitale du Borno, au cours de laquelle son fondateur et nombre de ses partisans sont tués par l'armée et la police, Boko Haram passe à la clandestinité. Les survivants du mouvement déclarent alors la guerre à l'état nigérian. Abubakar SHEKAU, prédicateur formé par YUSUF lui-même, lui succède peu après. Depuis, Boko Haram ne cesse de mener des

actions de guérilla au cours desquelles il se livre à des pillages, des enlèvements et des massacres, non seulement au Nigéria mais également dans les pays limitrophes du lac Tchad : Niger au nord, Tchad au nord-est et Cameroun à l'est. Le groupe commet également de nombreux attentats-suicides au Nigéria. Les chrétiens sont les principales victimes du groupe, mais les musulmans qui refusent de se soumettre subissent aussi ses exactions. Au cours des six dernières années, Boko Haram a provoqué la mort de 20'000 personnes. On lui doit aussi 2,5 millions de personnes déplacées qui attendent dans des camps de réfugiés insalubres de pouvoir retourner chez elles.

S'appuyant au départ sur les divisions ethniques et religieuses préexistantes dans les régions où il opère, Boko Haram réussit à conquérir à partir de 2010 de vastes territoires dans les états de Borno, Yobe, Bauchi et Adamawa. Pour constituer ses premières troupes, le groupe a exploité le dénuement et le désœuvrement de nombre de jeunes musulmans nigériens qui ont vu dans la guerre sainte au nom d'Allah, et surtout dans le butin qu'il autorise, une occasion de mener une vie moins misérable. Par la suite, le recrutement de «coupeurs de routes» toujours à l'affût de nouvelles rapines, et l'embrigadement d'enfants soldats ont permis à Boko Haram d'étoffer ses effectifs. De plus, les atrocités commises par l'armée nigériane – jamais inquiétée par la justice – à l'encontre des civils soupçonnés d'aider le mouvement ont aussi renforcé le soutien à Boko Haram des populations ethniquement proches des djihadistes.

Le mouvement fait irruption sur la scène médiatique internationale en avril 2014 quand il enlève 276 lycéennes, principalement chrétiennes, dans la ville de Chibok dans l'état de Borno. Peu après leur rapt, Abubakar SHEKAU déclare : « *J'ai enlevé les filles. Je vais les vendre sur le marché, au nom d'Allah!* ». Cette cruauté assumée émeut journalistes et politiques occidentaux qui découvrent alors que Boko Haram contraint de nombreuses femmes et filles kidnappées pendant ses raids à l'esclavage sexuel afin de récompenser ses combattants. En réaction à la pression inter-



Photos largement diffusée dans les médias d'une partie des 276 lycéennes ayant été enlevées par Boko Haram.

nationale, l'armée nigérienne déclenche alors plusieurs opérations pour tenter de retrouver les jeunes filles, opérations qui n'ont rien donné jusqu'à présent.

L'année 2014 marque l'apogée des conquêtes territoriales du groupe djihadiste. Depuis début 2015, les armées coalisées des pays agresseurs se sont coordonnées efficacement pour repousser Boko Haram, lequel a perdu la plus grande partie des zones qu'il contrôlait il y a deux ans. Les victoires des troupes tchadiennes, nettement plus aguerries que les autres forces africaines impliquées dans la coalition anti-Boko Haram, ont joué un rôle décisif. En mars 2015, Abubakar SHEKAU – qui s'est proclamé émir – fait allégeance à l'Etat islamique. Son but est d'impressionner ses adversaires en capitalisant sur l'image d'invincibilité et de terreur de Daech. Cette manœuvre ne pourra enrayer le déclin de Boko Haram. Retranché dans les quelques poches qu'il contrôle encore au Nigéria, le mouvement est, aujourd'hui encore, sur la défensive. Mais sa capacité à mener des attentats et des raids ne doit pas être sous-estimée.

Du point de vue de l'analyse militaire, Boko Haram ne représente que très peu d'intérêt. Le groupe n'a ni stratégie ni plan d'action. Il ne possède pas non plus de structure de

commandement au-delà de l'émir et de quelques-uns de ses affidés les plus proches. Ses attaques sont lancées et conduites de manière aléatoire et dans une totale improvisation. Son armement est peu sophistiqué. A l'instar des autres groupes moudjahidines, son mode de progression favori est le déploiement de colonnes de pickups Toyota équipés de mitrailleuses lourdes. Il les utilise surtout pour pratiquer des feux de suppression qui, bien qu'imprécis, sèment la terreur dans le camp adverse. Sur le terrain, Boko Haram ne coordonne pas les actions de ses véhicules avec celles de ses fantassins. Ses succès de la période 2010-2014 s'expliquent plus par l'impréparation et le manque de combativité de ses adversaires que par un savoir-faire militaire. L'armée nigérienne, sur le papier l'une des mieux dotées d'Afrique, s'est révélée particulièrement inefficace jusqu'à récemment. Matériel non entretenu ou hors d'usage, peu de munitions, entraînement insuffisant, indigence du renseignement, faibles loyauté et motivation des soldats irrégulièrement payés et mal dirigés qui désertent en masse et se réfugient dans les pays voisins, corruption de généraux ayant détourné à leur profit des fonds destinés au matériel, vente d'armes aux insurgés de Boko Haram par les soldats nigériens eux-mêmes : tous ces éléments expliquent les piètres performances des forces armées du Nigéria.

Boko Haram bénéficie du soutien de l'Etat islamique pour la maîtrise de l'utilisation des explosifs, l'organisation d'attentats-suicides et la guerre psychologique par le biais des médias sociaux (utilisation d'images et de vidéos *gore* destinées à choquer et tétaniser la partie adverse). Cette coopération n'est cependant pas systématique. Elle se base sur des contacts personnels entre certains djihadistes des deux mouvements.

Le gouvernement nigérian prétend que Boko Haram est financé par les pays du Golfe. D'après les conférenciers, aucune preuve n'est venue étayer cette affirmation. Selon eux, Boko Haram est financièrement autonome. Le groupe est aidé par la population dans les localités qui lui sont acquises et « vit sur la bête » dans les autres en rançonnant et pillant selon ses besoins. Ses armes et munitions proviennent des postes de police et des casernes désertés par les forces nigérianes.

Les origines, revendications, modèles comportementaux et conquêtes de Boko Haram,

décrits par MM. CHAMBAZ et COHEN, appellent de notre part les réflexions personnelles suivantes concernant les dimensions historique et islamique du mouvement.

Premièrement, comme le mentionnent MM. BENICHOU, KHOSROKHAVAR et MIGAUX dans leur ouvrage *Le djihadisme*¹, l'histoire longue du Nigéria et des pays voisins est essentielle pour comprendre le ressort des conquêtes territoriales de Boko Haram. Le groupe rebelle a probablement puisé sa vision d'un nouveau califat transfrontalier dans le lointain passé de cette région d'Afrique qui a connu deux mémorables entités politiques islamiques dont les territoires correspondaient en partie aux zones tombées sous la domination du mouvement moudjahidin : le califat de Sokoto et l'empire musulman de Kanem Bornou.

Dans l'une de ses vidéos, le groupe Ansaru, branche dissidente de Boko Haram, a utilisé des images d'archives faisant référence au califat de Sokoto, établi au 19^e siècle et disparu en 1903 au moment de la colonisation

¹ BENICHOU, KHOSROKHAVAR ET MIGAUX ; *Le djihadisme* ; Plon ; 2015.



Abubakar SHEKAU, le chef fanatique de Boko Haram lors de l'une de ses vidéos de propagande relayées par les médias du monde entier.

britannique. Ce califat regroupait le nord du Nigéria ainsi que des pans entiers du Niger et du Cameroun.

Par ailleurs, en contrôlant les Etats de Yobe, de Borno, la région de Gombé dans l'Etat de Bauchi, ainsi qu'une partie du Tchad, du Niger et du Cameroun, le mouvement avait peut-être également pour but d'unifier la majeure partie des territoires de l'ethnie des Kanouris qui bâtit le puissant empire musulman de Kanem Bornou entre le 8^e et le 19^e siècle.

Deuxièmement, nous percevons dans les agissements du mouvement wahhabite un écho de la lointaine violence fondatrice de l'islam des origines. Commençons par la razzia : elle correspond, d'après les textes sacrés des musulmans (Coran, Sunna), au mode opératoire utilisé par Mahomet - dont l'exemplarité est sans cesse mise en avant dans les hadiths - et ses guerriers au 7^e siècle pour soumettre les communautés polythéistes, juives et chrétiennes qui peuplaient alors l'Arabie Saoudite. En ce qui concerne les exactions que subissent les populations chrétiennes tombant

sous le joug des insurgés, elles s'inspirent des traitements réservés par le messager d'Allah aux mécréants qui refusaient la conversion à l'islam : exécution pour les hommes, esclavage pour les femmes et les enfants.

Comme tous les islamistes prônant un retour à l'islam « pur » des origines, les djihadistes de Boko Haram vénèrent et appliquent à la lettre les préceptes politiques de l'islam. Nous observons que le rejet de la liberté de croyance, du droit à l'autonomie et de l'égalité entre individus, communs à tous les islamistes, s'avère caricaturalement brutal et sanguinaire chez Boko Haram. Espérons que ses méthodes abjectes, tout comme celles de l'Etat islamique, d'Al-Qaïda et des autres avatars de l'islam guerrier, contribueront par effet repoussoir à convaincre la communauté musulmane mondiale de se distancier définitivement des appels prescriptifs à la violence de certains passages de ses livres saints, et de ne conserver que la dimension spirituelle de l'islam.

• Stéphane Dutu



Contemporain

GRANGE
AGENCE IMMOBILIERE & CIE

DEPUIS 1869

VOTRE ADRESSE. NOTRE PASSION

WWW.GRANGE.CH

Interview du divisionnaire Jean-François CORMINBOEUF, ancien attaché de défense à Paris du de début 2011 à fin 2015

Propos recueillis par le colonel Christian Rey en fin d'année 2015.

Les attachés de défense (AD) constituent un réseau résistant aux crises et indépendant de toute alliance. Ils ne sont pas des James Bond en uniforme!

Qui sont-ils en réalité, et que font-ils ?

Rencontre avec l'un d'eux: le divisionnaire J.F. CORMINBOEUF, en résidence à Paris, qui vient de terminer son accréditation.

C.R

1. Mon divisionnaire, comment définiriez-vous le poste d'attaché de défense que vous occupez depuis plus de 5 ans ?

Je suis le chef de mission militaire, aux côtés du chef de mission politique, qu'est l'Ambassadeur en poste. Les attachés de défense (AD) bénéficient de l'immunité diplomatique et ne sont pas des espions en uniforme!

Nous travaillons en transparence et en parfait respect de la convention de Vienne de 1961.

2. Quelles sont vos missions et comment s'organise la collaboration avec le pays hôte ?

Nos missions sont essentiellement au nombre de 5 :

- La politique de sécurité Suisse en France et vice versa ;
- Les renseignements et informations en France ;
- La coopération dans la formation et à l'engagement ;
- L'étude des matériels et armement.
- L'organisation des visites de troupes et d'Etat-major tant en France qu'en Suisse.

Je suis également accrédité en Belgique et au Luxembourg.

Quelques précisions quant à ces points. La recherche des informations a lieu au travers de sources ouvertes, c'est-à-dire issues de données publiques ou librement communiquées.

Dans le cadre de l'engagement, je veux citer le plus récent et d'importance qu'est celui de



Revue des milices vaudoises dans la cour d'honneur de l'Hôtel National des Invalides par le divisionnaire Jean-François COMINBOEUF, en présence du Général Gouverneur des Invalides.

la Francophonie à Montreux où 5'000 soldats, que j'ai eu l'honneur de commander, étaient mobilisés.

La collaboration de l'armée de l'air Française a été demandée et obtenue aux côtés de notre aviation Suisse pour former la « bulle sécuritaire », indispensable en pareil engagement. Une autre collaboration a eu lieu récemment à Bâle dans le cadre de la rencontre ministérielle OSCE.

Pour l'étude des matériels et armements de même que pour l'organisation des visites, je veux relever l'importance de la constitution d'un réseau professionnel et personnel. En effet, pouvoir « disposer » de la bonne personne au bon moment est fondamental pour tous les aspects de la fonction, rédaction de rapports d'études militaires et sécuritaires, conseil à l'Armée Suisse dans son programme d'acquisition de matériel et d'armement, participation à la coopération régionale, appui au chef de mission diplomatique et si besoin, organisation d'une cellule de crise.

...et pour la coopération des troupes ?

Nous avons une centaine d'activités de coopération avec la France

- 52 au niveau des Forces Terrestres (FT). La formation Suisse à certaines troupes Françaises voire Belges se concentre sur la technique des tirs de combat, l'instruction en montagne, l'instruction au simulateur, le combat urbain (place d'armes de Bure et de tir à Wallenstadt).
- 34 activités concernent les Forces Aériennes (FA). Elles sont, outre les engagements déjà relevés ci-dessus, le ravitaillement en vol, vol en zone d'entraînement, instruction en vol sur PC 21, entraînement en vol de nuit sur FA 18.
- 12 événements avec les forces spéciales...

3. Comment s'insère votre fonction dans les politiques helvétiques de défense et des affaires étrangères ?

Je suis essentiellement un « multi rôles » si je puis dire !

En effet, au niveau stratégique, je participe à la définition des thèmes et à l'analyse des besoins qui en résulte.

Dans cette démarche, je suis à tour de rôle, l'informateur pour le renseignement, le point de contact, le négociateur (OSCE Bâle, KFOR),

Pour votre publicité dans le bulletin de la Société Militaire de Genève, votre conseiller : Alain Dieudonné



Ch. de la Charpenite 3 • 1219 Le Lignon
T 022 308 68 79 • M 076 219 59 99
ad@publi-annonces.ch

le coordinateur monitoring (EULEX), le représentant des FT ou des FA selon besoin.

4. Avec la mutation profonde de nos échanges d'informations, comment voyez-vous se développer la mission des attachés de défense ?

Les AD sont une valeur ajoutée certaine et avérée. Ils sont les yeux et oreilles sur le terrain. Plus important encore, étant sur place ils sont à même de déceler l'état d'esprit, les changements et les conséquences y relatives. C'est à nouveau le lieu pour relever toute l'importance des contacts professionnels de toutes tendances – neutralité oblige – ainsi que personnels. Il faut relever aussi que l'intensité de l'engagement des AD dépend de la politique internationale Suisse. Plus les missions génériques données aux AD seront orientées vers l'engagement, meilleures seront les conditions cadre de travail et donc, les résultats.

Les moyens de communication étant beaucoup plus développés, il faut prendre garde de ne pas alourdir les tâches par une succession de charges administratives qui nous éloignent du terrain.

5. Votre poste de Paris possède une singularité puisque vous êtes le Doyen des AD en France. D'où provient cet honneur et que cela représente-t-il ?

Oui en effet cet honneur et cette tâche incombent à la fonction ici à Paris, essentiellement en gage de reconnaissance (historique) et d'appréciation (neutralité). De plus, et sans lien direct, il faut rappeler que dès la fin de la bataille de Marignan en mars 1515, un traité perpétuel de paix entre les deux pays a été signé en novembre 1515 déjà !

Le chef des Armées Françaises nomme le Doyen. Cette fonction de Doyen me permet d'élargir encore le réseau de relations professionnelles et personnelles.

D'une façon générale, mon activité se répartit comme suit :

- 25% pour la fonction de Doyen ;
- 55% pour la coopération bilatérale Française ;
- 10% pour la coopération avec la Belgique et le Luxembourg ;
- 10% du temps est consacré aux enseignements.

La coopération bilatérale se compose de réunions EM / Plans coopérations, rencontres, visites / exercices et salons / meetings.

6. Comment un militaire acquiert-il une compétence diplomatique accrue ? Pensez-vous qu'il faille introduire l'aspect diplomatique dans nos écoles militaires d'avancement ?

Je ne pense pas qu'il faille introduire cette notion systématiquement dans nos formations militaires. Il faut des prédispositions personnelles et une dimension internationale.

Cette fonction est ouverte à tous les officiers qui en ont les prédispositions. Nous suivons une formation de 6 mois à plein-temps, finalisée par une évaluation d'examens et un « assessment » réalisé avec le conjoint.

En comparaison internationale, ce cours est de très bon niveau. D'ailleurs le Centre de Politique de Sécurité Genève (GCSP) enseigne depuis plusieurs années ce programme dans son ensemble, au profit des nations n'ayant pas la possibilité de le faire.

7. En fréquentant les AD du monde entier, quels sont les enseignements que vous souhaiteriez voir introduire au sein de notre armée ?

Pour faciliter la coordination et le soutien au Ministère de la Défense et de l'Armée Suisse avec les pays accrédités, il est nécessaire que l'échelon politique Suisse définisse les objectifs stratégiques. Ceux-ci accompagnent l'AD durant la totalité de son mandat.

Il en résulterait une plus grande liberté de manœuvre dans l'exercice de la mission. D'autre part, la nomination d'AD intervenant parfois en fin de carrière, le réseau profes-

sionnel et personnel lors de changement de responsable peut être perdu. La passation de la fonction est donc particulièrement importante.

8. Quelle est la vision actuelle que vos collègues attachés de défense, se font de notre armée ?

Afin de rester objectif, je réponds à cette question en me basant sur l'avis des AD qui sont en France mais également accrédités en Suisse et donc, qui visitent les corps des troupes et EM de l'Armée Suisse. Ce sont, par exemple, les représentants de la Hollande, du Pakistan, de la Finlande, de l'Algérie...

Ils ont une vision positive et envient notre système de milice qui permet de disposer de soldats de qualité, intellectuellement compétents et bien formés. Ils sont de plus impressionnés par la qualité de nos équipements, matériel, armement et aviation, FA 18 (engagement) PC 21 (formation).

9. Vous étiez en poste lors des événements de Charlie Hebdo. Y-a-t-il des réflexions sous forme de colloques entre AD sur le thème sécurité planétaire et régionale ?

D'une façon générale, je suis un conseiller permanent du chef de mission diplomatique pour la sécurité.

Les réflexions et analyses que nous effectuons entre collègues AD n'ont pas encore un cadre officiel ou structuré en colloque, mais elles se font entre nous !

Un adage dit « on ne fait bien les choses qu'avec passion ».

Vu celle que vous démontrez dans l'exercice de votre fonction, je sais comment qualifier votre activité !

Merci mon Divisionnaire, je vous présente mes respects.



military-english.ch
...in command of your English...
in the Army and in your civil life
info@extra-muros.ch
Case postale 89 - 1237 Avully
Tel. 022 756 22 80

Editions Cabédita

Route des Montagnes 13 – 1145 Bière

Tél. 021 809 91 00

Courriel: info@cabedita.ch

Communiqué de presse



Le 10 août 1792, l'un des plus spectaculaire faits d'armes de l'histoire des relations franco-suissees met brutalement fin à treize siècles de monarchie en France. Le colonel de la garde, Louis-Augustin d'Affry, administrateur des troupes suisses, assume la mission impossible de défendre les Tuileries, lors d'une sorte de baroud d'honneur de la monarchie. Prises des Tuileries pour les Français, massacre des Gardes suisses pour les Confédérés, la tragique journée marquera profondément un Napoléon Bonaparte. La vieille Confédération ne s'en remettra jamais et finira par s'effondrer six ans plus tard. Le 10 août 1792 s'inscrit dans nos mémoires comme l'une des plus grosses entailles à l'esprit de la Paix perpétuelle, dont nous avons célébré en 2016 les 500 ans d'existence; une belle occasion pour revenir sur un événement hautement sensible loin des habituelles manipulations idéologiques dont il a fait régulièrement l'objet par tous les camps en présence. Nul ne sort indemne de cette histoire qui voit les révolutionnaires attirer les Suisses dans un véritable piège pour en finir une fois pour toutes avec un Louis XVI qui s'est caché derrière ses habits rouges tel un torero figé derrière sa muleta. Ce sera le plus grand tournant de la Révolution française. Editions Cabédita, 296 pages, Fr 35.—.

L'auteur

Docteur ès lettres de la Sorbonne, spécialiste des relations franco-suissees, chargé de cours émérite à l'Université de Fribourg, titulaire des Palmes académiques, chevalier des Arts et des Lettres, Alain-Jacques TORNARE est l'auteur de nombreux ouvrages.

Contact avec l'auteur

Alain-Jacques TORNARE, Route des Gottes 26, CH-1633 Marsens, tél.: 026 915 19 55, portable: 078 753 80 01, courriel: tornare@hotmail.com

ACTIVITES SMG du 4^e trimestre 2016 (2)

Vendredi 30 décembre 2016
(Treille 1700)

Restauration

Samedi 31 décembre 2016
(Local SMG 0900)

Café/croissant



Imprimerie *in* Nationale
Maison fondée en 1874

Une mécanique bien rodée

Nous mettons à votre service notre savoir-faire
pour la réalisation de vos projets

Rue Philippe-Plantamour 34 | 1201 Geneva | Tél. 022 732 27 12 | Fax 022 738 15 37
info@imprimerienationale.ch | www.imprimerienationale.ch

Photo: Fabien Scotti



Vous souhaitez rénover votre appartement,
votre villa, nous nous occupons de tout !

www.grouperenovations.ch

Avenue industrielle, 1 CH-1227 Carouge • 022 347 84 84

GRI RENOVATIONS
IMMOBILIERES
OUVRONS ENSEMBLE



P.P.
CH-1211 Genève 2
Poste CH SA

RETOUR:

Lt col Philippe KUNZI
Rue de Genève 129
1226 Thônex

INVITATION

202^{ème} COMMEMORATION DE LA RESTAURATION

VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2016 À 17H00

Eplanade de la Treille à Genève

La **SOCIÉTÉ MILITAIRE DE GENÈVE** commémore la fin de l'occupation de Genève par les troupes napoléoniennes et la restauration de la République. Elle serait honorée de votre présence et vous invite à célébrer cet événement inscrit dans la tradition du corps des officiers genevois. Nous avons cette année un programme exceptionnel :

- Introduction par Monsieur **Guillaume BARAZZONE**, Maire de Genève et Conseiller national ;
- Lecture de la Proclamation par le Premier lieutenant **Olivia DE WECK** ;
- Pose de la couronne commémorative par les étudiants de la **Société de ZOFINGUE** ;
- Allocution de circonstance par Monsieur **Gérard RAMSEYER**, ancien Conseiller d'Etat ;
- Mot de l'autorité politique par Monsieur **Jean-Marc GUINCHARD**, Président du Grand conseil.

La **Compagnie des Vieux Grenadiers** accompagnera la cérémonie et procédera à des tirs de salves.

A l'issue de la manifestation publique, les membres de la Société Militaire de Genève sont cordialement invités au local pour le traditionnel vin chaud, les chants et discours patriotiques.

Au nom du Comité de la Société Militaire de Genève, je vous présente mes meilleurs vœux pour l'année 2017.

Lieutenant-colonel EMG Alexandre VAUTRAVERS
Président de la Société Militaire de Genève

NB: les officiers portent l'uniforme de sortie (Tenue A).